

# 1916 FAUCHART Denis

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
FAUCHART	
Prénom	Denis
Grade	Soldat de 2 <sup>e</sup> classe
Corps	91 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie
N <sup>o</sup> Matricule	2943 au Corps. — CL 1914 459 au Recrutement Avesnes
Mort pour la France le	9 mars 1916
à	Dombasle en Argonne, ambulance 14/15 (Meuse)
Genre de mort	Blessé de guerre
Né le	25 mars 1894
à	Fournies
Arr <sup>o</sup> municipal (pr Paris et Lyon),	Département Nord
Ceux qui sont à remplir par le Gouvernement	
Cette partie n'est pas à remplir par le Gouvernement	jugement rendu le 18 avril 1918 Le Cateau (Nord)
N <sup>o</sup> du registre d'état civil	
101-708-1922. [2943]	

Né le 25 mars 1894 à 19 heures à Fournies.

**Profession** Tisseur

**Domicilié** à Le Cateau, 38 rue du Pont Fourneau.

**Fils de** Fauchart Denis Louis Joseph, tisseur, 29 ans (O1865).

**Et de** Lefebvre Céline, ménagère, 24 ans (O1870).

**Domiciliés** à Fournies, rue Trieux de Villers puis à Le Cateau à la date du décès de Denis.

**Marié le**, célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 459 **Classe** 1914

**Grade et corps** Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 91<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, Compagnie de Mitrailleurs

**Mort pour la France** Suite à blessures reçues à Récicourt le 08 mars 1916. Décède le 09 mars à 10 heures, à l'âge de 22 ans, à l'ambulance 14/15 à Dombasle en Argonne (Meuse)

**Transcription** N° 32 à Le Cateau

**Sépulture** Inhumé le 1<sup>er</sup> avril 1921 au cimetière de Le Cateau.

**Monument aux Morts** de Le Cateau

**Décoration et Citation** remises à titre posthume le 13 mars 1921: Croix de guerre avec étoile de bronze.

"Soldat brave et dévoué. A été mortellement blessé le 8 mars 1915, en accomplissant son devoir"

**Détail du service** Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 91<sup>e</sup> R.I. le 23 août 1914; Parti aux armées le 26 novembre 1914; Blessé par balle à la poitrine, le 1<sup>er</sup> mars 1915 à

Beauséjour, évacué sur l'hôpital temporaire à Chenonceau (Indre et Loire); Rentré au dépôt le 21 avril 1915; Parti en renfort le 23 juin 1915; Blessé par plaies multiples et hémorragie interne par suite d'éboulement par éclats d'obus, le 08 mars 1916, évacué sur l'ambulance 14/15, S.P. 129, décède le 09 mars 1916 à Dombasle en Argonne.

**Morphologie:** Cheveux châtain; yeux jaunâtres; front vertical; nez rectiligne; visage rond; taille 1m68; Signe particulier: cicatrice à l'arcade sourcilière droite; Degré d'instruction générale 3.

## N° 32 Acte de transcription de Décès de FAUCHART Denis

Expédition. Ambulance 14/XV. Acte de décès. L'an mil neuf cent seize, le neuf mars à seize heures, étant à Dombasle en Argonne (Meuse), acte de décès de Denis Fouchart, soldat de deuxième classe au quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, compagnie de mitrailleurs, immatriculé sous le N° quatre cent cinquante neuf, né le vingt cinq mars mil huit cent quatre vingt quatorze à Fournies, canton de Trélon (Nord) domicilié à Le Cateau, canton dudit (Nord) "Mort pour la France" à Dombasle en Argonne le neuf mars mil neuf cent seize à dix heures, des suites de blessures de guerre, fils de Denis Louis Joseph et de Lefebvre Céline, domiciliés au Cateau canton dudit (Nord) Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transportés auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par Nous Lucien Jean Louis Pradal, Officier d'Administration de 2<sup>e</sup> classe, gestionnaire de l'ambulance 14/XV, Officier de l'Etat civil sur la déclaration de Henri Guigue, âgé de trente deux ans, caporal à la quinzième section d'Infirmiers et de Gabriel Guey, vingt six ans, soldat de 2<sup>e</sup> classe à la quinzième section d'Infirmiers militaires, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme, l'Officier de l'Etat civil, signé: Pradal. Vu par nous, Escaude de Messières, Médecin Chef de ladite formation sanitaire pour légalisation de la signature de Mr. Pradal sus qualifié. Signé: Escaude de Messières. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Escaude de Messières. Paris le vingt huit juin mil neuf cent seize. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Illisible. Mention rectificative (loi du 18 avril 1918). Le défunt dont le nom patronymique est Fauchart et non Fouchart était célibataire. Paris le trente mars mil neuf cent vingt. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le douze avril mil neuf cent vingt, dix heures du matin, par nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint

### Localisation du lieu du décès



Blessé à **Récicourt** Département de la Meuse, Arrondissement de Verdun, Canton de Clermont en Argonne

Décédé à **Dombasle en Argonne** Département de la Meuse, Arrondissement de Verdun, Canton de Clermont en Argonne

3 km séparent les deux lieux

### Morts au même endroit

**Le Cateau: Fauchart Denis;**

**Etaient au même régiment**

**Bazuel:** Lemaire Achille;

**Catillon:** Druon François; **La Groise:** Leger Albert; **Landrecies:** Laurent Camille, Meurant Henri, Pien Alfred, Prévet Léon, Roget Edmond, Rombaux Georges, Sauviller Charles; **Le Cateau:** Champagne Georges; Denhez Adolphe, Desbouis Georges, **Fauchart Denis**, Feuillard Arthur, Gervoise Alphonse, Lemaire Fernand, Machu Jules, Meresse Henri, Noiret Albert, Noiret François, Pilart Edouard, Pruvot Auguste, Ranquest Jules, Richez Jules, Sartiaux Emile, Soufflet Aimé, Vasseur Alfred; **Le Pommereuil:** Bricout Louis, Corrier Jules, Deprez Henri, Duminy Auguste, Duminy Clovis, Meresse Armand; **Mazinghien:** Guiot Pierre, Poupart Fernand, Soufflet Léon; **Ors:** Moreau François.

### Historique et combats du 91<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1916

**En 1914** Casernement: Mézières, 7<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie, 4<sup>e</sup> Division d'Infanterie, 2<sup>e</sup> Corps d'Armée; À la 3<sup>e</sup> DI d'août 1914 à juin 1915, puis à la 125<sup>e</sup> DI jusqu'en déc. 1916, puis à la 87<sup>e</sup> DI d'avril 1917 jusqu'en nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 2 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère verte

**1914** Opérations des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Armées: Spincourt, Mangiennes, Bellefontaine (15 km nord de Virton, (Belgique.) combat d'Houdrigny, Rolbelmont (22/08); retraite: Stenay, Verpel (01/09); Bataille de la Marne (5-13 sept.): Heiltz-Le-Hutier, Favresse, Thiéblemont, Farémont, Sermaize; Ouest de l'Argonne (sept.-oct.): bois de la Gruerie, Four de Paris, La Chalade, La Harazée, Pavillon de St Hubert et de Ste Eugénie, Fontaine-Madame

**1915** Argonne (jan.-fév.): ravin de la Fontaine aux Charmes; Champagne (fév.-mars): Côte 196, Beauséjour, Mesnil les Hurlus; Woëvre: Bois de Pareid (5 avril) LesEparges; Opérations en Hauts de Meuse: attaque de Maizeray (5/04); Les Eparges (avril): Tranchée de Calonne Le Bois Haut (mai); Champagne: Tahure (30-31 oct.), cote 193 (nov.) Argonne (juindéc.): La Bolante, ravin des Courtes Chausses (12 juil.), Ravin des Meurissons, la Fille Morte puis les Courtes Chausses (juil.-oct.)

**1916** Forêts de Hesse (jan.-avril) puis Le Four de Paris (avril-mai), forêt de Hesse (mai-août); Bataille de la Somme (sept.-nov.): bois de Saint Pierre Vaast (oct.); Transport vers l'Algérie (troubles de l'ordre au sud Constantinois) (de décembre à fin mars 1917): plateaux de Constantine et de l'Aurès, massifs du Belezma

**1917** St Quentin (avril-mai); Chemin des Dames (juin); Cerny puis Croix sans Tête (Soupire)(août-sept.); Bataille de La Malmaison (oct.): ferme Froidmont, ravin des Vaumaires

**1918** Champagne (jan.-mars): Mont Sans Nom, forêt de Villers-Cotterêts (juin), ferme de la Grille, St Pierre L'Aigle (juil.); Aisne (juil.): Buzancy, ouvrage du Polygone des Grenadiers, Forêt de Parroy, Croismare (sept.)



## CITATIONS du 91<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à l'ordre de l'Armée

Ordre N° 13.010 « D » du 20 janvier 1919: le Maréchal de France, commandant en chef les Armées françaises de l'Est, cite à l'ordre de l'Armée:

**Première Citation** «*A défendu, de septembre 1914 à janvier 1915, avec une superbe opiniâtreté, en Argonne, le Bois de la Gruerie, opposant un mur infranchissable, au prix de pertes sanglantes, à un ennemi disposant de moyens très supérieurs. Après une participation vigoureuse aux opérations de Champagne, en février-mars 1915, a fait, preuve d'un magnifique élan en se ruant, par deux fois, les 5 et 6 avril, à l'attaque de Maizeray où il laissait, devant les réseaux ennemis, plus du tiers de son effectif A montré la même ardeur héroïque en octobre 1917, au Chemin-des-Dames, en enlevant et gardant l'éperon des Vaumaires, âprement défendu par l'ennemi.»*

**Deuxième Citation** «*Engagé dans des circonstances difficiles, a contribué, pour une grande part, à arrêter les attaques de l'ennemi pendant les combats des 4, 5 et 12 juin 1918, devant Villers-Cotterêts. S'est montré ensuite, grâce à l'exemple des cadres, à la ténacité et à l'esprit de sacrifice de tous, aussi ardent dans l'offensive et dans la poursuite que solide dans la défensive, notamment du 23 juillet au 1er août, à Buzancy, capturant plus de 300 prisonniers, des canons et un important matériel.»*

### Anecdote sur le Maire de Fourmies durant la guerre 14-18

En août 1917, le maire de Fourmies condamné à 15 ans de prison.

Dans le livre de Fourmies, Wignehies, Rocquigny, au chapitre « Trieux de Villers », Claude Lompret nous fait découvrir une trentaine de documents sur ce hameau, dont une photo d'Ephrem Coppeaux. Dans ce troisième recueil de 174 photos sur Fourmies, et par manque de place, les légendes sont toujours écourtées. Cependant voici une information détaillée de cet homme politique Fourmisien :

Manassé, Ephrem Coppeaux, né le 15 février 1870 à Esquéhéries (Aisne), fils de boulanger, est venu à 17 ans, travailler avec ses frères, dans les tissages de Fourmies. Ouvrier tisseur, employé comptable à la Condition Publique des Laines, voyageur de commerce et commerçant (son épouse tenait une petite épicerie rue Alphonse Staincq), réorganisa le syndicat textile après la fusillade du 1<sup>er</sup> Mai 1891. Élu conseiller municipal puis maire de 1908 à 1931. Il partagea son premier mandat municipal avec Augustin Derre, Alphonse Moreau ; Adjoints, et avec les Conseillers ; Godimus, Benoit Soufflet, Moucheron, Parmentier, Baillon, Grimont, Léon Rousseaux, Emile Damploux, Delattre, Delhaye, Prince, Marius Jadinot, Emile Rousseaux, Alphonse Debove, Lanneau, Alfred Paris et Léonce Moity.

Ephrem Coppeaux fut également élu Conseiller Général de 1919 à 1931 et Député Socialiste du 11 mai 1924 au 31 mai 1928. Il créa et développa dans la ville les œuvres d'assistance et de salubrité. Pendant la Première Guerre mondiale, non mobilisable, il considéra son mandat de maire comme un poste de combat. Dès le début de l'invasion, il tient tête aux exigences de l'ennemi et devient suspect. Arrêté en août 1917, sur ordre du Major Von Schlichteisen et de l'Hauptmann Hummel, traduit en conseil de guerre, condamné à 15 années de réclusion, il fut emprisonné à Avesnes sur Helpe jusqu'à l'Armistice.

Le 23 juin 1923, Ephrem Coppeaux, toujours maire de Fourmies, inaugura sur la Place Verte le monument érigé à la mémoire des Enfants de Fourmies, morts pour la France au cours de la guerre 1914-18.

Le mercredi 10 juin 1931, il décède à Trieux. Quatre jours après, le samedi 13 juin, la population fourmisienne assiste aux imposantes funérailles de celui qui avait assumé pendant 23 ans, la charge de premier Magistrat de la ville. Son 1<sup>er</sup> adjoint, Alfred Derigny accueillit beaucoup de personnalités: Daniel Vincent, ancien ministre et sénateur, Louis Loucheur, également ancien ministre, les députés Ernest Couteaux et Léo Lagrange, M. Cheberry ; Sous-Préfet représentant le Préfet du Nord, ainsi que de nombreux maires et notables de la région.

Le 15 août 1933, le maire Alfred Derigny inaugure, près du bassin d'eau sur la Place Verte, le monument à la mémoire d'Ephrem Coppeaux. Quelques instants plus tard, eut lieu l'ascension d'un ballon sphérique intitulé *Ville de Fourmies* et dans la soirée furent donnés des concerts par différentes sociétés de musique des environs. Le 10 juin 1931, par délibération du Conseil municipal, la rue du Fourneau (du Pont Jean Jaurès à l'actuelle rue Antoine Renaud) est nommée rue du Maire Coppeaux.



**JMO du 91<sup>e</sup> RI en 1916**  
Cote 26 N 668/21, page 21  
**Journées du 07 au 09 mars 1916**

Le 7

4.45. Un important mouvement de voitures ayant été signalé sur la route Accourt-Viry, entre le 25 et le 26 a été initié sur ce point.  
9. Un avion allemand survolant Accourt est abattu à ce point par les forces par la 111<sup>e</sup> Cie.

À 7<sup>h</sup>, 11<sup>h</sup> et 17<sup>h</sup> 15, quelques rafales à 105 sur les tranchées 2, 3, 5  
entre 20<sup>h</sup> et 23<sup>h</sup> fortes rafales à 105 sur le village d'Avocourt.  
Quelques obus de gros calibre au cours de la nuit entre le Carrefour  
au Peuplier Sud de chaux et 6 R<sup>e</sup> du colonel

La fl. de Cé quitte le centre d'Ancocourt et vient bivirginaux  
à la limite sud du Bois de Riciacourt

Certes : Réaut

Le 8

11<sup>h</sup>30, une douzaine de coups de 105 sur les tranchées  
6<sup>h</sup>30, 7<sup>h</sup>30 et 26

Vers 15<sup>h</sup> à entre 17 et 19<sup>h</sup>, bombardement de l'ouvrage VI  
par 131 et 150

Vers 15<sup>h</sup> et 18<sup>h</sup>30, quelques obus de gros calibre vers le  
Pendre. Vers 20. Chau

22. une dizaine de 77 et 105 sur l'ouvrage VI  
Perdu. 4 blessés

Le 9

jour n° particulièrement calme

17<sup>e</sup>, rue d'Orléans de 77 à 10<sup>e</sup> sur la trajectoire de la  
bouée du Verger

21: quelques 77 sur l'ouvrage V  
Porte = 36 têtes.